

## Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est destinataire de cette lettre  
[Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Gouté, Charles Alexandre \(1815-1899\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Roederer, Paul \(1863-1934\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation4 p. (394v, 395r, 396v, 397r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Pierre-Alphonse Doyen, 4 février 1895,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33338>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 février 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

## Description

Résumé Sur divers points concernant le service du *Devoir* : le changement d'adresse d'une société fraternelle à Paris, qui ne figure pas au registre des abonné·es ; le trop perçu de la part de Gouté ; le changement d'adresse de Paul Roederer ; l'abonnement de Gaucher ; le nombre de 132 services du journal dans les départements confirmé ; le résultat des élections cantonales envoyé par Doyen ; le réabonnement de Ragot-David ; l'enregistrement de l'abonnement de Ferdinand à Paterson (États-Unis), à qui Doyen devra aussi envoyer un volume de *Mutualité sociale* et *Solutions sociales* ; le nombre de 66 services du journal à l'étranger.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#)
- [Gaucher, Ernest](#)
- [Gouté, Charles-Alexandre \(1815-1899\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Ragot-David \[monsieur\]](#)
- [Roederer, Paul \(1863-1934\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, 1891.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)

Lieux cités [174, Railroad Avenue, Paterson \(New jersey, États-Unis\)](#)

## Informations biographiques sur les

## **correspondant·es et les personnes citées**

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familière
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familière de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familière. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familière en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomFerdinand, Claude (1834-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier métallurgiste et ferronnier d'art français né en 1834 à Magny-les-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familière à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de *L'Union des travailleurs*. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

---

NomGouté, Charles Alexandre (1815-1899)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriéisme
- Politique

BiographieMilitant républicain très actif né en 1815 à Blois (Loir-et-Cher) et décédé en 1899 à Ouchamps (Loir-et-Cher). Charles Alexandre Gouté adhère aux idées phalanstériennes dès la monarchie de Juillet. Il est marié à la fourieriste [Héloïse Gouté \(1839-1916\)](#). Il est partisan des essais sociétaires et souscripteur de plusieurs d'entre eux. Il travaille quelque temps dans une chaudronnerie du Havre, soutient les expériences phalanstériennes (le Phalanstère du Saï au Brésil et le Ménage sociétaire de Condé-sur-Vesgre dans les Yvelines) avant de s'embarquer pour les États-Unis pour participer à la colonie de Réunion (Texas). Apprenant

l'échec de l'entreprise à son arrivée, il revient en France et s'installe à Paris. Il rentre ensuite à Blois, ayant conservé ses convictions phalanstériennes. Lui et sa femme contribuent aux périodiques dirigés par l'ancien fourieriste [Riche-Gardon](#), tels que *La Renaissance*, *Le Déiste rationnel* et *La Bonne nouvelle*. Charles et Héloïse Gouté s'installent dans les années 1860 dans une propriété d'Ouchamps, près de Blois. Charles est désormais qualifié de propriétaire dans les actes d'état civil et dans les recensements. Rapidement, il entre au conseil municipal d'Ouchamps et y siège jusqu'à son décès. Le couple soutient financièrement la maison rurale du docteur Jouanne à Ry (Seine-Maritime). Charles Gouté est abonné à Ouchamps (Loir-et-Cher) au journal *Le Devoir* à la fin du XIXe siècle.

---

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

---

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Elise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

---

NomRoederer, Paul (1863-1934)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Bibliothèque
- Religion
- Socialisme

Biographie Bibliothécaire français né en 1863 à Strasbourg (Bas-Rhin) et décédé en 1934 à Paris. Bibliothécaire de la Société d'aide fraternelle et d'études sociales, créée à Paris en 1882 par Tommy Fallot (1804-1904), figure du christianisme social, apôtre du socialisme protestant. Paul Roederer est abonné à titre gratuit à Paris (58, rue de Clichy) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 5, avenue Anatole-France à Clichy (Hauts-de-Seine) au moment de son décès.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 30/10/2024

---

10 888

Nîmes le V<sup>e</sup> juillet 18

cher Monsieur Doyen,

Écusez à quel j'ai écrit le 9<sup>e</sup> à tel sans faire  
que j'avais bien reçu votre lettre du 31 juillet  
et que j'scrivais à Paris pour me renseigner  
sur cette Héritierelle qui commandait un  
changement d'adresse et qui me figura-  
tait sur le registre de nos déclar.  
Quand j'aurai la réponse je vous la  
ferai connaître.

En attendant je me modifie, j'en  
l'adresse Paul Diderot sur cette dernière  
~~me suis~~ ~~mais~~ comme rue et n° avec celle  
qu'on nous dit de changer.

Bris bonne note des diverses instructions  
de votre Lettre du 31.

Mais me voilà ce que j'aurai répondu  
M. Gaulté touchant les 12 et 13 au taux de  
10 fr.

Puisque l'assurance pour les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>  
votre différence devrait se M. Gaulté  
verser. Acceptez-moi, a tel envoi, avec  
le triste que vous avez envoyé pour  
le supplément qu'il demandait ?

— Merci je vous avais communiqué le  
bulletin des élections (council général)  
— Je vous envoie maintenant un  
almanach pour l'année 1895. Je vous envoie  
aussi à Gisors et j'en envoi aussi  
un certain nombre jusqu'à Epinay.  
Je possède stock que j'ai acheté sans celerie  
Et j'ajout je vous retourne.

1<sup>er</sup> Lettre N° mandat de la ~~législature~~  
Davids (Barre) vous renouvellement  
au Dévoué 1895

2<sup>e</sup> Un mandat international F 46 <sup>taxe</sup>  
pour continuer un abonnement à un  
an au Dévoué à partir de Janvier 1895  
et l'envoi d'un volume Méthodologie  
sociale à cinq francs. Je vous ai  
envoyé le Dévoué "de Janvier 95" mi-volur  
les frais à cinq francs.

Je vous prie donc, au plus tôt  
réception de cette lettre, d'inscrire  
à votre régistre au rang de

le nom du dévoué et mandat de la ~~législature~~

abonné : Etats Unis  
M. Claude Ferdinand 17th Railroad  
avenue, Paterson, New Jersey

et je lui envoierai :

- Le Devoir de Janvier 1891 et t<sup>e</sup>
- Un volume Mutualité sociale à l'enseignement général par conséquent.

(Vous trouverez trouver des exemplaires de ce  
tome dans le casier qui est entre  
la porte et la cheminée (dans la pièce de la boîte  
aux lettres) dans le 4<sup>e</sup> rayon à partir du bas.  
et dans les deux cases du côté de la cheminée.)

Nous me direz si nous avons trouvé encor  
un volume à cinq francs ; au moins un  
si nous n'en trouvons pas, envoier un à  
deux francs. Mais alors, envoier aussi un  
vol. Solutions sociales ; car M. Claude  
Ferdinand veut surtout à avoir la  
société générale. Au fait, que nous trouvons  
ou non. Des Mutualités sociales à l'enseignement  
yont toujours un Solutions sociales in-16  
Il sera bien placé là et nous en avons  
beaucoup à distribuer. Nous les trouverons  
dans les cases en dessous de Nat. sociale.

A écrit par ce courrier à M. Claude Godinard pour l'informer de l'envi que nous allons lui faire : un recueil de poésie — un Mut. sociale à 3 ou 4 — un Solutions sociales in - 16.

Naturellement nous expédierons Franco par poste.

Cet abonnement nous fera déterminer 66 serv. étrangers au lieu de 65.

Au revoir, cher Monsieur, présentez je vous prie notre cordial bonjour à Elise et à son mari.

Tout sait au mieux pour vous et votre famille !

Quete la famille d'ici nous salut cordialement.

M. Godin

Il faut pas oublier  
que c'est une des plus  
humiliante sociale c'est  
me que l'abonnement  
est assez :  
peut sur volonté  
nous en envoyer  
france : mais  
en cas comme  
ce en signes  
d'une sollicitation  
sans lequel nous  
trouvez la rue générale